

[90r., 183.tif]

Me de Wallenstein et ma nièce et les suivimes a Moetling, ou Dietrichstein fit le polisson avec la Nanerl Kinsky. Caroline Thun me plut beaucoup avec ses grands sourcis et sa jolie vivacité. Elle a eu 15 ans au mois de May. A diner a la seconde table a coté de Me de Clary, la Pesse Schwarzenberg m'avoit pris par le bras pour que je misse a coté d'elle a la première. Joué au Lotto avec les Pesses Charles et Louis Lichtenstein, Mes de Clary, de Chotek, de Thun et Therese Clary et la Princesse, puis je jouois au Trou Madame avec Christine. Au lieu de la promenade en voiture je m'en fus chez moi travailler au sujet de ce Liquidateur Mayer. Je joignis la compagnie au Spectacle, ou l'on donna der stürmische Liebhaber pièce qui fut mal rendüe par la Demoiselle Goettersdorf, Me Sacco et Brokmann ne purent remedier a la monotonie et la salle est ingrate, on n'y entend rien.

Tems beau et chaud. Le soir vent impetueux.

♀ 25. Juin. Un instant promené dans le bois. Dicté a Schimmelfennig sur ce Liquidateur Mayer. Chez le Comte Rosenberg, je lui portois les notions que l'on m'a envoyé de Gros Sonntag. Je fus voir le jeu de passe, qui me paroît un joli jeu. Un instant chez la Marquise qui me pria de lui composer une lettre pour Me de Proli a Brusselles. A diner beaucoup de monde, Thun n'a pas trouvé place. Je me suis trouvé dans le salon entre la Pesse